



BEAUTIFUL BADNESS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Voix cristalline aux accents contrastés

**GABRIEL
SESBOUÉ**

chant, guitare,
clavier

**OLIVIER
DELESCAILLE**

clavier, chant,
basse, son

**GILLES
SERVAIS**

batterie

**ANTOINE
GUENET**

clavier, chant

**ALEXANDRE
LEROY**

technicien son

Remplaçants éventuels

**RAPHAËLE
GERMSER**

basse, violon,
chant

Beautiful Badness est un collectif francobelge fondé en 2011 et réuni autour du chanteur Gabriel Sesboué. Cinq musiciens venus d'horizons différents écument les scènes depuis 2012. Après plusieurs EP's, un album est sorti début 2018.

Influencé par la pop mélancolique anglophone aussi bien que par la musique classique des XIXe et XXe siècles, Beautiful Badness ose une musique organique. Des polyphonies vocales complexes, des claviers aux effets lourds et sombres, des batteries quasi orchestrales, des guitares planantes et des instruments anciens (cordes, harmonium), viennent servir une voix qui, tout en virtuosité, naît dans des graves profonds et explose dans les aigus.

Le groupe propose un projet de voyage dans le temps, à la découverte du cheminement de la musique occidentale. Une épopée qui puise tout autant dans les fondements classiques que dans la pop et le rock. Une occasion de bâtir des ponts entre les références modernes et les musiques plus anciennes. Lorsqu'on parle de création musicale, il n'existe aucune frontière, aucun obstacle.

INFLUENCES MUSICALES...

• LA MUSIQUE CLASSIQUE DES XIXE ET XXE SIÈCLES

La musique classique désigne généralement l'ensemble de la musique occidentale savante depuis la musique médiévale jusqu'à nos jours.

La musique de la période classique, par convention est celle écrite entre la mort de J-S Bach soit 1750 et le début de la période romantique, soit les années 1820. Les compositeurs phares sont Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart, Ludwig van Beethoven et Christoph Willibald Gluck.

La musique romantique s'échelonne du début XIXe jusqu'au tout début XXe siècle. La musique, comme la peinture, est influencée par le romantisme qui, à l'origine, est un mouvement littéraire. Les compositeurs phares sont Hector Berlioz, Felix Mendelssohn, Franz Schubert, Frédéric Chopin, Robert Schumann, Franz Liszt, Richard Wagner, Giuseppe Verdi, Johannes Brahms, Piotr Ilitch Tchaïkovski...

La musique moderne est celle composée pendant la première partie du XXe siècle, le terme de musique contemporaine pouvant s'appliquer à la deuxième moitié.

On parle dès lors d'atonalité, musique impressionniste, dodécaphonisme, sérialisme...

Ses représentants majeurs sont Giacomo Puccini, Gustav Mahler, Claude Debussy, Richard Strauss, Arnold Schoenberg, Maurice Ravel, Bela Bartok, Igor Stravinsky, Dmitri Chostakovitch, Anton Webern, Alban Berg...

Bien que toute musique soit par essence contemporaine au moment où elle est créée, quel que soit son style, le terme musique contemporaine est utilisé actuellement pour désigner les différents courants apparus après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Certains ont en commun une remise en cause radicale du système tonal établi depuis le XVIIIe siècle, d'autres au contraire sont revenus à la tonalité mais en allant vers le minimalisme.

On classera dans cette période mais de manière différenciée la musique électroacoustique, genre regroupant de nombreux courants musicaux.

Quelques repères : Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen, György Ligeti, Luciano Berio, Alfred Schnittke, Pascal Dusapin, Steve Reich, Arvo Pärt, Pierre Henry, Philip Glass, ...

• LA POLYPHONIE VOCALE :

Les modèles de polyphonie vocale sont présents dans les différentes traditions musicales européennes. La pratique du chant à plusieurs voix s'est fortement développée dans le Caucase ce qui laisse supposer une origine caucasienne de la musique occidentale médiévale et, par conséquent, à la polyphonie savante européenne. Son rôle est important dans la zone slave et, de façon tout à fait générale, dans toute l'Europe orientale. La polyphonie est largement présente dans les territoires de langue allemande et dans le nord de l'Italie. Dans une Méditerranée plutôt monodique, la Corse et la Sardaigne font figure d'exceptions car la pratique polyphonique y a atteint des degrés de développement extraordinaires.

Chanter ensemble donne d'immenses possibilités de combinaisons vocales, la fusion des voix créant un son pluriel toujours original, jamais figé : c'est ce qu'on peut appeler la « magie polyphonique ».



Beautiful Badness

Voix cristalline aux accents contrastés

• LE ROCK :

La musique rock est un genre issu d'un métissage de plusieurs courants tels que le jazz, le blues, le folk et la country music.

C'est aux États-Unis que le rock trouve son origine, dans les milieux modestes du Sud du pays. L'apparition des instruments électriques va servir les origines de la musique rock entre autres grâce aux nouveaux sons que produisent les guitares électriques et qui permettent de proposer une musique d'un genre nouveau.

C'est dans les années cinquante que le rock américain devient particulièrement populaire et ce notamment auprès des jeunes adolescents. Les mutations technologiques telles que l'apparition du disque microsillon et du transistor permettront la diffusion de cette musique rock partout dans le monde favorisant son succès.

Écouté, adoré, popularisé, le rock américain finit par devenir également un peu trop galvaudé et sera rapidement délaissé outre-Atlantique. L'Europe prendra la relève avec l'émergence de nombreux groupes de rock comme les Beatles mais aussi de nouveaux courants musicaux issus du rock. C'est tout d'abord en Angleterre que la musique rock vivra une nouvelle jeunesse avant de s'étendre partout en Europe.

Le rock est aujourd'hui un style au visage multiple. On rencontre son influence dans la musique punk, le heavy metal mais aussi dans la musique grunge. En parallèle, les nouveaux artistes sont nombreux et ont beaucoup fait évoluer le genre. La britpop, le grunge ou encore l'électro-punk sont autant de variations de la musique rock qui montrent que la scène rock a encore de beaux jours devant elle.

• LA POP :

Le mot pop vient de l'Anglais "Popular art". On pourrait traduire cette expression par art populaire ou encore par culture de masse. Cela concerne aussi bien la télévision, la publicité, le cinéma...et la musique. La musique pop est certainement l'un des courants culturels majeur de la culture pop. L'avènement de la culture pop en général et de la musique pop en particulier doit beaucoup à l'apparition des technologies de diffusion de masse que ce soit la radio, le cinéma ou encore la télévision.

On situe l'apparition de la musique pop dans le courant des années 60. Ce style musical trouve difficilement une définition claire et correspond en général à la musique en vogue du moment. Déjà à cette époque les industriels cherchent la rentabilité et se rendent compte que les ados aussi ont un certain pouvoir d'achat. Ce sont donc leurs nouvelles cibles. Ils se retrouvent à fréquenter les mêmes clubs, porter les mêmes t-shirts et blousons de cuir, se déplacer en moto... Ils écoutent bien entendu la même musique. L'essor de l'industrie discographique a servi de tremplin à cette musique.

Si pour certains, la musique pop trouve son origine dans le rock'n'roll, elle se caractérise toutefois par l'existence d'un rythme dansant. De manière générale, elle est considérée comme une musique consensuelle destinée à plaire au plus grand nombre. Elle connaît sa maturité au début des années 1960 avec l'avènement des Beatles, tous droits venus de Liverpool. Ils ne l'ont pas créée, mais en sont restés les maîtres incontestables.

La pop est une version plus douce et mélancolique du rock. Elle se caractérise par des mélodies et harmonies vocales. Elle pioche ses influences dans différents styles (rythme and blues, jazz, folk, soul, funk, classique, techno, latino...).

Au milieu des années 70, le terme pop devient peu à peu péjoratif, synonyme de variétés commerciales avec des artistes dont le talent est assez aléatoire. Le physique du chanteur ou de la chanteuse, les chorégraphies et, de manière générale, le marketing occupent une place prépondérante. Les radios et la télévision sont des instruments de choix pour populariser les chanteurs issus de ce courant.

En parallèle une autre forme de musique pop a vu le jour. Plus créative et plus élaborée, elle est souvent qualifiée comme étant à la lisière d'autres genres comme le rock ou le jazz. C'est le cas notamment de certains groupes ou chanteurs issus de la veine britpop. Ce style bien que moins commercial a su également s'attirer les faveurs du grand public.

• LE HIP-HOP :

Les années 1950 et 1960 creusent le fossé entre la majorité blanche américaine qui profite du rêve américain et les minorités (en particulier noire et hispanique) dont les conditions de vie se dégradent. Les mouvements identitaires se forment et sont réprimés (notamment les Black Panthers) et leurs leaders disparaissent (Martin Luther King, Malcolm X). Les communautés des grandes villes, en particulier New-York, se replient sur elles-mêmes dans des ghettos où les gangs prennent une importance sociale de plus en plus marquée. L'insécurité, la délinquance et la drogue font alors partie du quotidien. Dans le même temps, la musique noire américaine affirme son identité, le funk et la soul devenant des modes d'expression et de revendication privilégiés. Les pionniers de cette culture posent les fondations sur lesquelles sera bâti le hip hop : James Brown, The Last Poets, Sly and the Family Stone, Gil Scott Heron ou Stevie Wonder.

Le hip hop est un mouvement culturel et artistique apparu aux États-Unis au début des années 1970 et qui, depuis, s'est diffusé dans le monde entier. Issu des ghettos new-yorkais, il mélange des aspects festifs et revendicatifs. Les quatre principaux éléments de la culture hip hop sont le rap, et plus généralement la musique hip hop, le graffiti, le deejaying, le break dance et les autres danses hip hop. On ajoute parfois aussi le beatbox comme cinquième élément.

L'ÉLECTRO :

L'électro naît dans les années 1970 suite au déclin du disco. Les auteurs compositeurs de l'époque cherchent de nouvelles sonorités pour proposer quelque chose de différent au public, quelque chose de plus rythmé et de plus percutant.

Dave Smith, ingénieur américain diplômé de Berkeley invente le premier synthétiseur polyphonique et mettra au point le premier système MIDI.

Depuis, la musique « électronique » a permis une révolution musicale sans précédent qui engendra le Hip-Hop, l'Electro Funk, l'Electro-Boogie et la House.

Aujourd'hui, le terme Electro est utilisé en préfixe à de nombreux genres hybrides comme l'Electro-Rock ou l'Electro-pop qui utilisent des boîtes à rythmes, intègrent des samples et des instruments numériques.

INTERVIEW

RENCONTRE AVEC GABRIEL SESBOUÉ...



• Comment vous êtes-vous rencontrés ?

On s'est rencontré progressivement. J'avais déjà un premier groupe à Lyon en 2010. Quand je suis arrivé en Belgique, je ne connaissais personne. J'ai tout d'abord rencontré Olivier, avec qui le courant est vite passé. Rapidement, nous avons rencontré Gilles, notre batteur, qui nous avait été recommandé par un ami commun et nous avons commencé nos premiers concerts avec un autre bassiste. Après un premier disque autoproduit, notre bassiste n'a pas poursuivi le projet. A cette époque, j'ai eu un petit souci de santé, une tendinite, qui m'a empêché de jouer du piano et c'est à ce moment-là qu'Antoine, que nous connaissions déjà, nous a rejoint. Tout d'abord comme simple remplaçant, puis le courant passant bien, nous avons décidé d'élargir le groupe. Enfin, la dernière Raphaëlle, qui ne nous suit pas sur le projet JM mais qui fait bien partie du groupe, nous a rejoint comme bassiste il y a deux ans.

• Quelles sont les figures marquantes de votre parcours ?

Tout d'abord Koen Giesen, qui a réalisé notre premier EP, le producteur et l'époux d'An Pierlé. Symboliquement c'est une rencontre marquante car c'est une personnalité dont le groupe est fan.

Mais aussi Marlon B. producteur français (Victoire de la musique cette année avec l'album de Juliette) avec qui nous avons enregistré l'album, ce fût une très belle expérience.

Et enfin Tristan Salvati, producteur d'Angèle, qui nous a aidé à faire un premier remix de notre single. Il a contribué à ce qu'on retrouve plus d'électro dans les compositions. Il nous a aidé à poser un autre regard sur notre musique, à la rendre plus électro alors que nos compos étaient très pop-rock au départ.

• Que racontent vos textes ?

L'inquiétude face au temps qui passe. Le difficulté de passer à l'âge adulte. Pour moi, à contrario des séries qui actuellement dépeignent l'adolescence comme un passage horrible, cette période était la meilleure de ma vie. La possibilité d'encore jouer, les premières fêtes, les premières libertés, les premiers amours...c'est un moment où tu commences à réfléchir, à avoir un avis mais sans encore subir les contraintes de l'âge adulte.

La chanson « Walking on a mirror » par exemple, explique toute cette difficulté par rapport à nos actes, l'impression d'être sans cesse jugé.

• Pouvez-vous me décrire en quelques mots l'univers du spectacle ?

Bien que n'ayant pas suivi une formation classique, j'ai baigné dans la musique classique depuis tout petit. Je pense que cela a très fort influencé mes goûts actuels. Cela se retrouve dans nos compos, beaucoup de claviers et d'harmonies un peu anciennes. On y retrouve de manière récurrente les polyphonies vocales qui donnent une couleur lyrique et originale à notre groupe.

Le chant lui-même vire au lyrique parfois quand la voix va chercher des notes de tête mais nous restons avant tout un groupe de pop indé avec des sons d'aujourd'hui.

Plus particulièrement sur l'album que l'on vient de terminer, nous avons insisté sur le contraste entre le côté classique et quelque chose de résolument moderne avec beaucoup de synthé, des programmations de batterie électronique avec certaines sonorités hip-hop. Attention l'album n'est pas du tout hip-hop mais on y trouve des références à cela, c'est ce mélange, ces influences qui fait la force du groupe, qui lui donne sa couleur.

• Que souhaitez-vous transmettre aux jeunes ?

C'est justement grâce à nos morceaux que nous voulons montrer l'absence de frontières entre les genres musicaux.

A l'adolescence, tranche d'âge à laquelle s'adresse notre projet, on a tendance à rejeter ce qui vient des parents. L'histoire de la musique se résume un peu à ça. Chaque nouvelle génération a envie de proposer autre chose et rejette ce que la précédente aimait et proposait.

Pourtant, force est de constater que ce que l'on pense créer de neuf n'est rien d'autre qu'une nouvelle manière d'assembler les « pièces » des morceaux.

C'est cette constatation que l'on a envie de partager avec les jeunes en partant de nos morceaux. Nous déconstruirons ensemble un morceau en analysant chaque « pièce » et nous le reconstruirons d'une nouvelle manière. Nous espérons pouvoir faire prendre conscience aux jeunes de cette mécanique et ainsi exciter un peu leur curiosité musicale.

• Comment t'es-tu rendu compte que tu savais chanter en voix de tête ?

J'ai toujours su que j'avais la possibilité d'atteindre des notes assez hautes en voix de tête, sans y voir pour autant un quelconque talent car physiquement, la plupart des gens le peuvent également. En revanche c'est à 20-25 ans que j'ai vraiment commencé à maîtriser en reprenant des chansons qui imposaient de monter dans les aigus et d'utiliser cette voix de tête (Muse, Queen et Jeff Buckley principalement). Et ce n'est qu'avec Beautiful Badness que j'ai pris le parti d'en faire une sorte de marque de fabrique.

INFLUENCES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI :

Camille Saint-Saëns (« Aquarium »);
Requiem de Fauré et Berlioz;
The Beatles (« Because », « Eleanor Rigby »); Pink Floyd ;
Queen (« Innuendo », « Bohemian Rhapsody ») ; Radiohead ; Jeff Buckley ; Sia ; Agnes Obel ; The Do ; Juicy ; Selah Sue...

PISTES PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC LE COURS DE FRANÇAIS ET LE COURS D'ANGLAIS :

EXERCICE D'ANALYSE ET DE TRADUCTION À PARTIR DU TEXTE D'UNE CHANSON :

En amont, le groupe propose aux élèves le texte d'une de leurs chansons phares extrait de l'album : **WALKING ON A MIRROR**, dans l'espoir qu'ils en connaissent le texte et aient envie de chanter avec eux lors des concerts.

Pourquoi ce choix ?

- c'est une chanson qui représente un des patchworks musicaux les plus intéressants, avec des influences de musique classique (canon vocal, cuivres), de pop-rock (batterie, mélodie...) et de hip-hop (rythmique).

- le thème est celui du passage à l'âge adulte avec ce que cela implique en terme de devoirs, de décisions, de responsabilité, associé et la peur naturelle de faire des erreurs ou de mauvais choix. Question très à propos pour un public adolescent.

- Le titre « Walking on a mirror » évoque une comparaison avec le fait de marcher sur la glace en observant d'un œil critique chacun de nos pas et la peur de la casser à tout moment.

« WALKING ON A MIRROR »- GABRIEL SESBOUÉ, 2017

I feel like I'm walking on a mirror
I feel like my moves are getting clearer

Anything you say, will be used against you.
Everytime you fail, it's like they can see you.
Every word you speak could turn a friend into an enemy.
Every step you take could break the ice beneath your feet.

Chorus

I feel like I'm walking on a mirror
I feel like I'm walking on a mirror
I feel like I'm walking on a mirror
I feel like I'm walking on a mirror

Everytime I try to make it right in this world,
I fear that you will hear me choosing the wrong words.
Everytime I cry, I wish I was a child again,
Making every mistake without having to pay the price.

Chorus

Bridge

Everytime you speak and everytime time you make a move,
You take the chance, you take the risk
To get yourself into a deep trouble.
I feel like I'm drifting away on a troubled ocean,
Like I'm drifting away, and only you can save me.

Chorus

